

Maître Wanshi donne un titre à son conseil suivant :

« Affrontez tout, abandonnez tout et parvenez à la stabilité. »

Et il poursuit :

« Vaste, se projetant à l'infini, sans limitation, pur et resplendissant de lumière, notre esprit est sans obstruction. Son rayonnement ne brille pas à l'extérieur. Il est dit vide et cependant il resplendit en son essence. Son éclat, par lui-même purificateur, transcende la dualité du sujet et de l'objet. Subtil tout en étant imperceptible, illimité et cependant rayonnant de lumière, il ne peut être exprimé en termes d'être ou de non-être, ni faire l'objet de discussions sous formes d'images ou de spéculations. »

Il est impossible pour le mental, l'esprit discriminant, de décrire par des mots ce qu'est sa propre source ou notre vraie Nature originelle. Et cependant, comme tous les Bouddhas et patriarches, Maître Wanshi essaie de nous parler avec des mots de ce que nous sommes en essence, de notre identité réelle, originelle, de la Réalité intemporelle.

En réalité, il ne parle donc que de vastitude, de lumière et de rayonnement. Il ne parle que de notre propre esprit. Nous devons l'écouter attentivement, avec confiance et conviction, car les propos d'un tel Maître nous conduisent à la connaissance de notre propre Présence éternelle. Nous n'avons pas eu la chance de recevoir cette existence pour la passer dans la peur et dans l'ignorance.

La connaissance de notre Nature éternelle, rayonnante de lumière nous mène à la Vérité claire. Cela nous permet d'accéder à cette liberté qui efface le besoin de libération. Nous nous étudions nous-mêmes, regardons en nous-mêmes et nous nous reconnaissons enfin nous-mêmes, dans la simple expérience du fait d'être, dans la pure Présence de la conscience de soi. En regardant ainsi, sans moi, nous connaissons le monde extérieur et nous savons qu'il apparaît à l'intérieur de notre propre esprit. La dualité intérieur-extérieur disparaît. C'est le *Samādhi* qui atteste l'unité du sujet et de l'objet. Toute la lumière qui anime les formes et les phénomènes n'est autre que celle qui rayonne en nous-mêmes.

« Ni existence ni non-existence, partout devant les yeux. »

Parvenir à nous établir et nous stabiliser dans cette lumière qui est pure connaissance, c'est réaliser la pratique des Bouddhas et des Patriarches. C'est zazen.

Cela qui est vaste, se projetant à l'infini, Cela qui existe sans effort et éternellement, Cela qui est vide et resplendissant, c'est la véritable Nature de chacun. Il est vu que le monde des phénomènes est un rêve qui émerge, persiste et disparaît sans l'utilisation d'une quelconque intelligence, volonté ou imagination. Le bleu du ciel n'existe pas, cependant c'est ce que nous voyons sans voir réellement.

Subtil tout en étant imperceptible, illimité et rayonnant de lumière, tel est notre propre esprit.

« Sachez-le, dit Maître Dogen, la lumière qu'il y a en chaque être n'est autre que chaque être se réalisant comme Présence. L'univers dans les dix directions n'est autre que la lumière du Soi et dans cet univers, il n'y a pas un seul être qui ne soit pas le Soi. »

Pour Maître Dogen, le Soi originel est la Nature-Bouddha, Cela que nous sommes, lumière s'illuminant et rayonnant en elle-même, par elle-même.

Pure Présence.
